roit des troupes du ci-devant Grand-Général, sans ponts & sans bateaux propres à la traverser. Ils ont dû la passer à la nage. S'étant portés ensuite contre l'avant-garde de leur ennemi, composée d'un seul Régiment, ils lui ont livré combat & l'ont dissipée. Mr. Mokronowski & cent hommes de cette avant-garde ont été faits prisonniers, & la caisse militaire du ci-devant Grand-Général a été enlevée. On y a trouvé 60000 florins. Trois Compagnies de Pancernes se sont jetées dans l'Armée du Prince Czartorinski après l'action. Le Parti du ci-devant Grand-Général ne s'en affoiblissoit néanmoins pas pour lors; il y regnoit de l'union & du zèle; & celui des Czartorinski, qui s'attendoit de-là à toute résistance, croyoit devoir s'en grossir par l'entôlement du plus de troupes qu'il lui étoit possible de faire. Il s'attachoit sur-tout beaucoup d'Officiers Protestans des Puissances étrangères. Il a dans son parti l'autre Branicki, Staroste de Halisch. Les choses ont changé depuis.

Dans cette guerre intestine & après une perte successive dans les deux Partis opposés, le Comte de Branicki a conclu une suspension d'armes de quelques jours entre ses troupes & celles de Russie. Elle ne devoit expirer que le 7. Juin; mais dès le 5. il se mit en marche vers *Podgorien* sur les frontières de la Hongrie, où il s'est renforcé, & comptoit d'y recevoir un secours en troupes Turques & Tartares, mais qui ne lui a pas été envoyé : il y a été poursuivi par une division Russe qui lui a enlevé quelque monde. D'autres coups de main seroient encore à rapporter, mais ce récit nous meneroit trop loin; ainsi on le passe, pour finir cet article de Pologne par ce qui suit.

Tous